

## **Edito pour Pivot : Qui n'ose pas n'apprend pas**

Les saisons s'enchainent, l'une est à peine finie que l'autre arrive... Mais avons nous pris un peu de temps pour nous arrêter, regarder ce qui va ou ne va pas chez nos joueurs ou nos équipes ? Prenons nous le temps de regarder ce que font les nations économiquement comparables à la notre ? Cette question mérite d'être posée quels que soient les niveaux et âges de joueurs qui nous sont confiés.

Des analyses publiées récemment par un ensemble d'entraîneurs étrangers peuvent nous servir de miroir et nous aider à mieux connaître nos points forts et points faibles au niveau international et indirectement dans beaucoup de nos équipes.

### **Notre basket est perçu comme ayant des joueurs :**

- avec de très bonnes qualités physiques
- de bonnes défenses sur le plan collectif
- ayant réalisés d'importants progrès sur le tir
- faibles en 1 contre 1 aussi bien en défense qu'en attaque
- avec de grosses lacunes en lecture de jeu contre son vis à vis (nombre élevé de mauvais choix en situation d'opposition).

Alors bien sur, on peu s'interroger sur ces faiblesses et rappeler comme le déclarait Alain Jardel que le basketball n'est pas de la chorégraphie et qu'il ne s'agit pas d'essayer de reproduire collectivement des formes de jeu, les plus abouties soient elles. En un mot, il faut oser, décider, prendre des risques par des initiatives individuelles de jeu lorsque les situations se présentent. Pour cela les jeux réduits offrent beaucoup plus d'opportunités et l'on devrait s'interroger pourquoi ces situations ne sont pas davantage utilisées par les entraîneurs de jeunes ...

Le joueur dans le cours du jeu fait des prédictions sur ce qu'il doit réaliser : vite ou pas, là ou plus loin, en faisant comme ceci ou comme cela ; il apprend en faisant. En échange de cette auto-activité encouragée, il faut accepter qu'il se trompe, qu'il soit surpris de ses erreurs si l'on veut qu'il apprenne. Cependant, il ne s'agit pas de mettre les erreurs sous le tapis ; il faut simplement guider les joueurs dans le travail individuel (lorsque le moment s'y prête le mieux) pour qu'ils comprennent ce qui va ou ne va pas dans ce qui a été réalisé.

On apprend en jouant au sens premier du mot et on apprend aussi de ses erreurs et des échanges avec d'autres joueurs lorsque plus expérimentés.

Former des joueurs pour qu'ils deviennent autonomes est un enjeu majeur pour faire face à un jeu qui s'uniformise et qui se « scoute » de mieux en mieux.

Chez les jeunes, la fameuse tablette miracle n'est –elle pas un obstacle à l'apprentissage du jeu sachant que l'on apprend plus en faisant qu'en écoutant.

Attention, il ne s'agit pour le coach de disparaître mais d'insister sur ce qui est important, mettre l'accent ce sur quoi il faut porter sont attention. L'erreur de réalisation est beaucoup moins grave qu'une erreur d'attention. Mais pourquoi ? Bonifier les capacités attentionnelles c'est à dire mettre l'accent sur tel ou tel point important s'apprend et lorsqu'elle cette capacité est stimulée, elle interagit positivement avec la motivation, la volonté, la mémoire, et les émotions. Tout un programme.

Bien sur tout cela passe aussi par de bons exercices et des vidéos que vous trouverez sur internet ou ailleurs. Mais concernant leur bon pilotage tout dépendra de vos initiatives. Vous aussi coach, vous apprendrez par vos prises de risques et aussi de vos erreurs à condition se prendre le temps de mieux les comprendre.

On ne nait pas coach on le devient et ça prend un peu de temps  
Alors un peu de patience est toujours bienvenue

Forts de ces considérations que vous saurez mettre en pratique, je vous souhaite à tou de réaliser les saisons dont vous rêvez.

Bien cordialement à vous  
BG